

[Texte]

in the Miramichi, the Restigouche and a number of rivers in Quebec, especially in the last half-dozen years.

There have been various contributing factors: one is pollution; another, in some measure, is over-fishing by our own people; but by far the biggest impact, however, has been from off-shore fishing—at least, off-shore fishing from Canada—principally in the vicinity of west Greenland by the nationals of Denmark, Norway, West Greenland itself, and, in the occasional year, Sweden and the Faroese. The catches have been heavy by those countries off west Greenland ever since...

Mr. Crouse: Did you say Sweden?

Mr. Davis: Sweden was in there earlier on but I gather they no longer fish. The Swedes were in there in a modest way with one or two ships.

Mr. Crouse: I raised the question, and I am sorry to interrupt the Minister, because if I remember correctly, you stated in the House, in response to a question of mine, that the Swedes were not involved here.

Mr. Davis: No, they are not involved now, but they were involved.

Mr. Crouse: Fine. I just wanted to get that point clear.

Mr. Davis: In other words, the Scandinavian countries have been fishing heavily off west Greenland and, of course, the native people of west Greenland have as well.

Indicative of the impact in recent years of this distant fishery are the statistics for 1971. Last year, in 1971, the catch off West Greenland totalled approximately 2,600 tons, roughly half of which is believed to have originated in North American rivers, say 1,300 tons. That 1,300 tons caught off west Greenland should be compared to a total of about 400 tons caught commercially in the Maritimes and in Quebec, and off Port aux Basques. The large salmon destined for mainland rivers in Canada were caught in the amount of about 400 tons near our shores or in our rivers, whereas off west Greenland there were at least 1,300 tons taken by European countries or west Greenlanders.

• 2020

Tagging results indicate similarly that half or more of the fish is taken off West Greenland. Small proportions returned to the rivers in which the salmon spawn.

Another order of magnitude is the current value. Last year's value of the Atlantic salmon fishery, that is both large salmon and grilse, was about \$2.5 million in Canada. That is about \$2.5 million for Atlantic salmon as compared to \$50 million for West Coast salmon. So you can see that the West Coast industry is worth about 20 times as much as the East Coast fishery.

[Interprétation]

Brunswick est à peu près désertée par le saumon et, si ce n'était de la pisciculture installée en cet endroit, le saumon aurait sans doute aujourd'hui complètement disparu. Les bancs ont diminué brusquement dans la Miramichi et la Restigouche, et dans nombre de rivières du Québec, surtout depuis une demi-douzaine d'années.

Divers facteurs en sont la cause: la pollution, et dans une certaine mesure, la pêche excessive pratiquée par les Canadiens, mais encore plus, la pêche au large des côtes du Canada et principalement autour du littoral ouest du Groenland où ont pêché des ressortissants du Danemark, de la Norvège, du Groenland occidental et, certaines années, des Suédois et des Féroésiens. Les prises de ces derniers sont lourdes le long de la côte ouest du Groenland depuis que...

M. Crouse: Avez-vous dit la Suède?

M. Davis: Les Suédois ont déjà pêché dans ces eaux, mais je crois qu'ils ont cessé de le faire. Ils n'y employaient qu'un ou deux navires de pêche.

M. Crouse: C'est moi qui ait soulevé la question et je m'excuse d'interrompre le ministre, mais si je me souviens bien, vous avez déclaré à la Chambre, en réponse à une de mes questions, que les Suédois n'étaient pas mêlés à la question.

M. Davis: Non, ils ne sont plus en cause, mais ils l'ont été.

M. Crouse: Très bien. Mais je voulais simplement bien comprendre.

M. Davis: Autrement dit, les pays scandinaves ont pratiqué la pêche intensément le long du littoral occidental du Groenland et, bien entendu, les autochtones faisaient de même.

Les statistiques de 1971 reflètent les répercussions de la pêche au grand large depuis quelques années. La prise, sur la côte ouest du Groenland en 1971 a été d'environ 2,600 tonnes, dont à peu près la moitié viennent des rivières du Nord de l'Amérique. Ces 1,300 tonnes capturées sur la côte ouest du Groenland se comparent à un total de près de 400 tonnes de prises commerciales dans les Maritimes et au Québec et au large de Port aux Basques. Les gros saumons des rivières intérieures canadiennes capturés le long de nos côtes et dans nos eaux douces représentaient 400 tonnes de prises, alors que 1,300 tonnes ont été recueillies sur la côte occidentale du Groenland par des pêcheurs locaux ou européens.

Les résultats du marquage indiquaient simplement que la moitié ou plus du poisson était pris sur la côte occidentale du Groenland. Des remontées médiocres ont été observées dans les rivières où le saumon se reproduit.

Un autre ordre de magnitude est celui de la valeur actuelle. L'année dernière, la valeur des pêches de saumon de l'Atlantique, gros saumon et saumonneau, se chiffrait à près de \$2,500,000 au Canada. Et donc une valeur d'environ \$500,000 pour le saumon de l'Atlantique comparé à une valeur de 50 millions de dollars pour le